Communiqué de presse

Santé/Stigmatisation/Obésité/Recherche

Lutter contre la stigmatisation de l'obésité :

Le Réseau FORCE (F-CRIN) mobilise la recherche et les acteurs de santé

En France, l'obésité concerne 17% des adultes (avec une hausse notable chez les 18-24 ans et les 25-34 ans), et 4% des enfants*. Pourtant, la stigmatisation liée à l'obésité reste un sujet peu documenté et souvent minimisé. Cette problématique, qui impacte profondément la santé mentale et sociale des personnes concernées, mobilise aujourd'hui le réseau FORCE, dédié à la recherche et à l'innovation sur l'obésité. À l'approche de la Journée mondiale de l'obésité, FORCE met en lumière des travaux récents et à venir, et annonce la constitution d'un consortium de recherche dédiée à cette thématique cruciale.

Deux études pour mieux comprendre la stigmatisation

L'étude NutriNet-Santé

Des travaux portant sur les préjugés négatifs liés au poids ont été menés au sein de l'étude NutriNet-Santé (https://etude-nutrinet-sante.fr/), pilotés par Alice Bellicha, enseignante-chercheure au laboratoire CRESS-EREN (Université Sorbonne Paris Nord). Cette étude, lancée en 2009 et ayant déjà inclus plus de 170 000 volontaires issus de la population générale, explore les relations nutrition-santé et certains aspects particuliers tels que la stigmatisation de l'obésité. Dans leur travail, les chercheurs ont évalué trois dimensions des préjugés négatifs liés au poids :

- L'antipathie envers les personnes en situation d'obésité,
- La peur excessive de prendre du poids,
- La croyance selon laquelle l'obésité résulterait d'un manque de volonté.

Les résultats obtenus auprès de 34 000 personnes montrent que ces deux derniers préjugés sont très répandus dans la population, en particulier chez les jeunes femmes pour la peur excessive de prendre du poids, et chez les jeunes hommes pour la croyance selon laquelle l'obésité résulterait d'un manque de volonté.

« Nous avons été surpris de constater que ce sont les populations les plus jeunes qui manifestent le plus de préjugés liés au poids. Nous prévoyons d'élargir cette recherche aux étudiants du supérieur en France d'ici 2025 pour mieux comprendre ce phénomène », précise la chercheure.

Une exploration intersectionnelle de la stigmatisation du poids à travers le parcours de vie des femmes

Le Dr Rudy Caillet, Praticien hospitalier Nutritionniste aux Hôpitaux civils de Colmar, interagit avec une équipe de chercheurs à l'échelle internationale pour mettre en place, en France, une étude qui s'intéresse à la stigmatisation du poids. Ce projet proposé dans plusieurs pays vise à explorer les expériences de stigmatisation du poids rencontrées par les femmes tout au long de leur vie, en mettant l'accent sur celles sous-représentées (en termes d'origines, de statut socio-économique, de statut migratoire, de handicap et de sexualité) et l'implication sur le bien-être. *« Nous cherchons à documenter l'impact cumulatif de ces facteurs, à analyser les liens de causalité et à proposer des pistes d'action concrètes pour réduire la stigmatisation »,* explique le Dr Caillet. L'étude, comprendra notamment deux volets : des entretiens semi-dirigés avec une trentaine de femmes et une enquête par questionnaire auprès de 2 500 à 3 500 personnes.

Changer les mentalités et les discours

Alina Constantin, patiente partenaire et membre du Comité managérial du Réseau FORCE (F-CRIN), souligne l'urgence de changer la perception sociétale de l'obésité : *«Les femmes souffrent particulièrement de la stigmatisation internalisée, cette culpabilisation qu'elles intériorisent après l'avoir subie dans leur environnement familial, social ou médical. Cela les rend vulnérables et convaincues qu'elles sont responsables de leur état. L'obésité est un problème médical, sociétal et politique. La réduire à un manque d'activité physique ou à une alimentation déséquilibrée masque sa complexité. Même le langage doit évoluer : parler de personnes en situation d'obésité plutôt que d'« obèses » est un premier pas vers le respect.»*

Une mobilisation collective pour des actions concrètes

Le Professeur Sébastien Czernichow, coordinateur du Réseau FORCE (F-CRIN), insiste sur l'importance de mobiliser toutes les ressources disponibles : *« Nous travaillerons avec les Centres Spécialisés Obésité pour garantir le succès des études. Nous accompagnerons également l'investigateur dans la recherche de financements et la mise en contact avec des équipes de recherche intéressées par ce projet. »*

Le réseau FORCE (F-CRIN) s'engage à sensibiliser le public, accompagner les professionnels et à promouvoir des politiques inclusives pour réduire la stigmatisation. En soutenant ces études, FORCE, réseau national labélisé F-CRIN, ambitionne de transformer la perception de l'obésité et de contribuer à des avancées sociétales majeures.

*Source : https://www.vie-publique.fr/rapport/289254-mieux-prevenir-et-prendre-en-charge-l-obesite-en-france-rapport-laville

A propos de FORCE

Le réseau FORCE est le réseau national de recherche clinique spécialisé dans la nutrition, les obésités et maladies métaboliques associées. Il est labellisé réseau d'excellence F-CRIN depuis 2014. FORCE associe des scientifiques français ayant une expertise dans les domaines de la nutrition et l'obésité (des chercheurs, des médecins, ...), qui, ensemble, constituent une organisation collaborative nationale forte, dont le but est de développer la recherche clinique et ainsi améliorer le diagnostic, la prise en charge et les stratégies préventives et thérapeutiques des obésités et des pathologies associées. Le réseau FORCE est coordonné par les Profs Sébastien CZERNICHOW et Emmanuel DISSE.

A propos de F-CRIN

Mise en place en 2012, portée par l'INSERM avec le soutien financier de l'ANR, du ministère de la Santé, de CHU, d'Universités, de fondations et d'acteurs privés, F-CRIN (French Clinical Research Infrastructure Network) est une organisation d'excellence au service de la recherche clinique française. Elle a pour but de renforcer la compétitivité de la recherche clinique française à l'international, d'identifier et labelliser les réseaux de recherche, faciliter la mise en place d'essais cliniques académiques ou industriels, et développer l'expertise des acteurs de la recherche clinique, en mutualisant les savoir-faire, les objectifs et les moyens. L'organisation, qui dispose d'une unité de coordination nationale localisée à Toulouse, a déjà labellisé et fédère actuellement 17 réseaux d'investigation clinique ciblant des maladies d'intérêt général international (Parkinson, Sepsis, Asthme Sévère, Thrombose, Obésité, Cardio-néphrologie, Sclérose en Plaques, Maladies de la rétine, Maladies auto-immunes, Vaccinologie, Cardiologie, AVC, Troubles psychotiques, Dermatite atopique, Maladie de l'enfant, Maladie de Charcot, Soins primaires), 3 réseaux d'expertise et de méthodologie (Maladies Rares, Dispositifs Médicaux, Epidémiologie) et une plateforme de supports sur mesure offrant l'ensemble des services nécessaires à la conduite des essais cliniques. Au total, F-CRIN représente une force de frappe de plus de 1400 professionnels en recherche clinique. Pour plus d'informations : https://www.fcrin.org/

Contact Presse : EVE'VOTREDIRCOM - 06 62 46 84 82 - servicepresse@votredircom.fr